



SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 D'INFORMAZIONE
 D'INFORMAZIONE

ELENA PIACENTINI

Le polar à visage humain

RECONTRE P4

CULTURE

*We Corsicans,
 mémoires de vies
 en guerre*
 P6

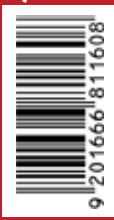


ENVIRONNEMENT

*Corseacare,
 sea, sun
 and ... plastic*
 P16



1,60€



ÉDITOS P3 • AGENDA P18

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

SÉCHERESSE EN CORSE

Mesures de restriction et d'économie d'eau à respecter en Corse pour l'été 2017

⊖ INTERDITS À TOUTE HEURE



Ne lavez pas vos véhicules et bateaux (hors stations professionnelles)



N'arrosez pas par aspersion vos pelouses et jardins



Ne remplissez pas les piscines

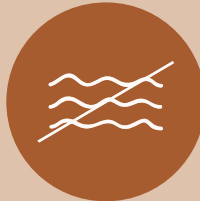
🕒 INTERDITS EN JOURNÉE



N'arrosez pas vos jardins, pelouses et potagers, y compris avec des dispositifs « goutte à goutte »



Ne lavez pas vos terrasses et allées, ainsi que les espaces et voies de circulation



Ne prélevez pas dans les cours d'eau (pompage, captage...)

En cas de non-respect des restrictions, vous encourez jusqu'à **1 500 € d'amende**

✓ LES BONS GESTES



Réparez les fuites d'eau

Veillez à bien fermer les robinets d'eau



Ne laissez pas couler l'eau inutilement

Récupérez l'eau de pluie ou de rinçage des légumes pour arroser votre jardin



Faites tourner lave-linge et lave-vaisselle seulement quand ils sont pleins et en mode « éco »

Paillez les sols pour arroser moins (ex : avec des déchets de tonte de gazon, copeaux...)



L'EAU EST UNE RESSOURCE RARE, ÉCONOMISONS-LA !

Pour en savoir plus :



corse.gouv.fr

@Prefet2A - @Prefet2B



corse.fr

@ctcorse



oehc.corsica

@oehc_

À l'heure de la rentrée

Éternelle histoire de Phil la marmotte du film *Un jour sans fin*. Après les vacances, la rentrée, la course impossible après les temps jusqu'à la prochaine trêve.

Les familles préparent cartables, sacs, courent encore et toujours après ces fournitures surprenantes et souvent inutiles. Mais elles font partie de cette liste qu'il faut respecter à la lettre sous risque de subir les foudres d'une progéniture qui ne comprendrait pas notre irrespect avant même que l'année scolaire commence. Alors on cherche!

Mais essayons d'être positifs! La rentrée c'est pour tout le monde.

Le gouvernement a fait la sienne le 28 août. Le maître du pays a donné des consignes précises et indiscutables sous peine de sanctions: être soudé, remobiliser les troupes pour éviter une nouvelle glissade dans les sondages et surtout être prêt à affronter d'un côté ce que certains nomment «*un coup d'état social*»; de l'autre, le délégué de classe Gattaz qui tout en ménageant le professeur principal - dont il a soutenu l'élection - doit aussi parler pour l'ensemble de ses condisciples déjà mécontent de la lente mise en place d'une réforme fiscale pourtant promise.

Enfin, pour la classe internationale, la rentrée s'annonce dangereusement stressante. Après les États Unis, c'est au Japon, de subir les caprices fous de la Corée du Nord. L'élève Pyongyang joue avec les nerfs du conseil de classe, à savoir celui de la sécurité de l'ONU. Ce dernier va encore essayer de faire la morale à cet indiscipliné incontrôlable soutenu par un professeur chinois qui met en garde contre des sanctions «*qui ne peuvent fondamentalement résoudre le problème*». Et l'élève apeuré prépare peut-être un autre coup!

Bref, ce début d'année scolaire s'annonce mouvementé. Et tous nous rêvons dès à présent aux prochaines vacances synonymes d'insouciance et de farniente! ■ dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

À MODU NOSTRU
À MODU NOSTRU

Revoluzione profonda

U mondu di l'educazione hè in traccia di cunnosce una rivuluzione profonda. Per a so prima rientrata, u ministru Jean-Michel Blanquer hà fattu forte cù a vulintà di dà a priurità à u primariu, di rinviu a cunfidenza è di luttà contr'à l'inugalità. Tandù, i 12 milioni di sculari anu da cunnosce sti pochi ghjorni parecchi cambiamenti frà i quali un riturnu à a simana di quattu ghjorni ind'un terzu di e cumune, cù u mercuri liberatu, cum'è nanzu à u 2013. U ministru, chì difende un'andatura prammatica è di bon'sensu, dice ch'un si tratta d'un riturnu in daretu, ma d'una tappa nova. Per ellu, a situazione attuale hè surghjente d'impurtante inugalità, in referenza à e cità è à i paesi induve a riforma Peillon di u 2013 averia sbuccatu nant'à a messa in piazza d'attività perisculare povere, pagante aspezzu, cù una desurganizzazione di a vita famigliare è di e cullettività. U dedoppiamentu di e scole di CP in REP+, prumessa di campagna d'Emmanuel Macron, si ferà in 85 percentu di e scole. Per i 15 percentu chì fermanu, ci serà dui maestri ind'una listessa sala di corsu. Cuntinuerà u dedoppiamentu sinu à u 2019 è concernerà tutti i CP, CE1 di REP+ è di REP. Cù un scopu ind'a mira: chì tutti l'insegnanti in ste scole appinu omenu 3 anni di sperienze professionale. Ma tuttu què quantu hà da custà? U Presidente di a Republica hà assicuratu ch'ellu deria una priurità fundamentale à l'educazione. Òn seria ancu u tempu di mintuvà st'elementi ma u Guvernu hà da passà d'un bugettu di 49,3 miliardu d'euri à quasi 50,5 miliardu. Si parla d'una tappa nova dinù per u collegiu induve u ministru hà autorizatu u rinforzamentu di e lingue anziane (latinu è grecu) in quarta è in terza, un allegerimentu di a riforma ingagiata da a ministra precedente Najat Vallaud-Belkacem. Jean-Michel Blanquer dice ch'ellu ùn hè una quistione d'elitismu, ellu vole dà radiche è ale à i sculari. Hà annunziatu ch'ellu ci serà altri cantieri, in più di a riforma di u basigliè. Vole u ministru di l'educazione un rinnovu di a via professionale. Ghjè a seconda priurità cù d'altronde a rinnuvazione di u CAP, a mudernizzazione di l'insignamenti è un travagliu à prò di l'attrattività di e filiere. Ci hè da chi fà! Perchè micca... In tutti i casi, bona rientrata à tutti ■

Vous vivez

en Centre-Corse,
dans le Cap,
la région de Bonifacio
ou le Sartenaï,
vous avez
une bonne connaissance
de la vie publique,
culturelle, associative
et sportive
dans votre bassin de vie?

Vous souhaitez mettre
en lumière les initiatives
qui y voient le jour?

Vous aimez écrire et/ou
prendre des photos?

**L'ICN recherche ses
correspondants locaux.**

Écrivez-nous:

journal@icn-presse.corsica

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE ☞

CorsicaPress Éditions SAS
Immeuble Marevista, 12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia
Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90

Directeur de la publication – Rédacteur en chef:

• Paul Aurelli (04 95 32 89 95)

journal@icn-presse.corsica

BUREAU DE BASTIA – RÉDACTION

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40

BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION

21, Cours Napoléon – BP 30059

20176 AJACCIO Cedex 1

Tél. 09 67 48 71 56 – 04 95 32 89 95

RÉDACTION

• Elisabeth Milleliri • informateur.corse@orange.fr

• 1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli

• Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Roland Frias, Claire Giudici, Kampà, Tim Leoncini,

Pierre Pasqualini, Marion Patris de Breuil,

Manon Perelli, Dominique Pietri,

en partenariat avec *Alta Frequenza* et *Télé Paese*

AVEC LA COLLABORATION DE:

Battì, Marie-France Bereni, Frédéric Bertocchini,

Jacques Fusina, Marie Gambini, Jean-Toussaint Leca,

Michel Maestracci, Jacques Paoli, David Raynal.

Comité de surveillance:

Philippe Giammari, président,

Jérôme Fabro-Aurelli, vice-président.

Conseillers: Roland Frias (Cultura è lingua corsa),

Christian Gambotti (Corses de l'extérieur)

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

Dépôt légal Bastia CPPAP 0319 I 88773

ISSN 2114 009

• Fondateur Louis Rioni



ELENA PIACENTINI

Le polar à visage humain

En l'espace de quelques années, Elena Piacentini, 47 ans, a su s'imposer non comme une énième petite «reine du noir», mais tout simplement comme l'une des grandes plumes du polar français contemporain. Tout en poursuivant sa série consacrée à Pierre-Arsène Leoni, elle vient de publier chez Fleuve Noir Comme de longs échos.

« Tout ce que j'ai pu apprendre sur les fonctionnements et les dysfonctionnements m'est effectivement très utile. »

La parution de son dernier roman, *Comme de longs échos*, aux éditions Fleuve Noir, lui vaut l'intérêt et la louange de certains chroniqueurs littéraires dont l'intérêt pour un auteur, une œuvre, se juge à la célébrité de l'éditeur comme à la diligence de son service de com'. Avec l'assurance renversante de la pythie prophétisant le fait qui s'est accompli la veille juste sous son nez, quelques-uns nous assurent aujourd'hui qu'Elena Piacentini est de ces écrivains décidément plein de surprises, à suivre absolument et dont il convient, à tout le moins, de bien retenir le nom. Cela dit, voilà maintenant 9 ans qu'Elena Piacentini a fait une entrée sinon fracassante du moins remarquée dans le monde du polar français. « *Écrire ne relevait pas de l'envie, plutôt de la passion*, dit-elle. *Dès que j'ai été en âge d'écouter des histoires puis d'en inventer moi-même, j'ai commencé à vouloir gribouiller, rédiger des petits poèmes, des récits. Pour moi, le fait d'écrire relève de l'ordre du magique. J'ai donc toujours écrit. Cela dit, l'écriture de polars est venue bien plus tard, au fil de mes lectures. J'en suis venue à me dire: plutôt que de ne faire qu'en lire, pourquoi ne pas en écrire un ?* » C'était en 2005 et passer de l'autre côté de la page n'était pas une impulsion un peu vaine mais un sérieux défi. Elle a donc pris son temps, laissé grandir intrigue et personnages, pesé chaque mot. En 2008, paraît son premier roman, *Un Corse à Lille*. Le titre n'est peut-être pas des plus aguicheurs mais il annonce la couleur. Et introduit on ne peut mieux celui qui, en l'espace de 7 romans, est devenu l'un des personnages les plus consistants et les plus attachants du roman policier français contemporain, le commandant Pierre-Arsène Leoni. Né en Corse, où il a grandi au côté d'une grand-mère aux antipodes des clichés sur la *mamma corsa*, qui a su l'aimer sans l'étouffer, et affecté à la section des homicides de la PJ de Lille. Si à l'époque, l'ouvrage étant paru dans une petite maison d'édition, l'écho médiatique est un peu dur de la feuille, l'accueil des libraires et des lecteurs est chaleureux et le relais des blogs de fans de polar ou des réseaux sociaux contribuera à ce que cette naissance ne passe pas inaperçue.

Il est vrai que d'emblée, Elena Piacentini a imposé sa différence. Singer les thrillers produits à la chaîne, dont l'épaisseur est inversement proportionnelle à celle de la psychologie de leurs protagonistes, non merci. Faire dans l'atypique pour l'atypique, avec des enquêteurs flamboyants affligés de manies, tics, ou addictions hors du commun et appliquant des méthodes bien peu plausibles dans des circonstances qui le sont tout autant, sans façon. S'engoncer dans la posture de l'écrivain engagé si affairé à combattre les préjugés qu'il en vient lui-même à empiler des poncifs simples, non plus. « *Leoni et l'histoire sont nés en même temps. Je voulais parler du monde dans lequel on vit, au travers d'un personnage qui y réagit avec sa sensibilité propre. Les deux allaient ensemble, pour proposer une grille de lecture de la société qui est la nôtre.* » Quant au choix des origines du personnage et de son lieu d'affectation, rien de plus simple. Comme Pierre-Arsène, Elena vit entre deux mondes. La Corse de son enfance, qu'elle a quitté après le bac mais où demeurent tous ses repères. Et ce Nord où l'ont menée les nécessités professionnelles et qu'elle a appris à aimer; depuis lequel elle observe le monde, ses travers, ses petites et grandes abominations, la montée en puissance de certaines formes de violence qui ne disent pas leur nom mais qui laminent, insidieusement et sûrement. « *Je n'envisage pas d'écrire une série sur la Corse, pas tant que je n'y vivrai pas à plein temps. Mais pour le moment, même si je ne m'interdit pas d'écrire des nouvelles qui s'y déroulent, j'ai le sentiment que trop de choses m'échapperaient. J'aimerais cela dit faire venir Leoni en Corse dans le cadre de sa profession, le temps*

d'une enquête. Je le ferai. Mais je ne sais pas encore quand. »

Si les intrigues sont denses, prenantes, elles servent avant tout un propos et sont la porte qui ouvre sur le réel; sur des faits qui, s'ils ne sont pas passés sous silence, ne sont pas suffisamment exposés, débattus; sur des injustices restées sans réparation. Chaque protagoniste, si secondaire soit-il, y a sa place, sa dimension humaine finement ciselée, exempte de manichéisme. Une justesse à laquelle la profession d'Elena Piacentini – consultante en management et ressources humaines – n'est pas étrangère. « *Tout ce que j'ai pu apprendre sur les fonctionnements et les dysfonctionnements, m'est effectivement très utile. Le moindre de mes personnages doit avoir une personnalité, une psychologie qui justifie sa présence, son rôle dans l'histoire. C'est un peu comme les pièces d'un jeu d'échecs: du pion à la reine, chacune a une fonction et un fonctionnement qui sont étroitement liés.* »

En 2012, Elena Piacentini rejoint la maison d'édition Au delà du raisonnable, fondée par Véronique Ducros, dont elle apprécie le choix de faire primer l'exigence sur la course aux titres. Après *Carrières noires*, elle y publie *Le Cimetière des chimères* qui remporte en 2014 les prix Calibre 47 et Soleil noir. Suivront *Des forêts et des âmes* puis en janvier 2017 *Aux vents mauvais*. Toujours avec Leoni, et sans que la série ne s'essouffle le moins du monde.

En 2016, l'une de ses nouvelles fait l'objet d'un téléfilm *Meurtre à Bastia*, co-produit par Mathieu Tarot et France Télévisions pour France 3 et tourné en Corse. L'occasion pour elle de découvrir l'écriture scénaristique.

Et voilà à présent ce roman publié chez Fleuve Noir, toujours à Lille, mais cette fois à la Direction interrégionale de la PJ, et avec une enquêtrice, Mathilde Sénéchal. Ni la petite sœur ni l'antithèse de Pierre-Arsène, un personnage simplement autre. « *Un nouveau défi pour moi. Je voulais voir si j'étais capable d'écrire sans Leoni et si, avec Mathilde, je pouvais créer une atmosphère et une équipe différentes. Le but, aussi, était d'écrire au présent, un peu comme on filme caméra à l'épaule, et de ne pas traiter d'un travers de société, cette fois, mais de m'inspirer d'un fait divers qui a été élucidé presque par hasard et dont le mobile est assez exceptionnel. Il n'est question ni de haine, ni d'argent, ni de jalousie ou de vengeance, mais d'amour fou, au sens littéral du terme.* » Littérale, aussi, l'importance accordée au flair. Pas d'intuition géniale, mais l'intrusion fréquente de perceptions olfactives, entêtantes, souvent oppressantes, plus rarement reconfortantes. « *L'odorat est le sens qui réveille le plus notre mémoire, suscite des images. Et je voulais que le lecteur sente l'enquête comme le fait ce personnage.* » Froide et comme cuirassée, la dernière-née d'Elena Piacentini n'inspire peut-être pas la sympathie, mais est-ce bien important? Une fois l'ouvrage refermé, il reste encore beaucoup à apprendre sur elle. Il ne faut pourtant pas compter voir l'histoire de sa vie se dérouler sur plus de deux ouvrages. « *J'ai prévu de lui consacrer un autre roman, mais je n'ai pas l'intention de développer une série. Elle ne reviendra qu'une fois. Sauf à ce que, comme pour Sherlock Holmes, je me retrouve submergée de courriers incendiaires demandant son retour? Mais j'en doute un peu.* »

Alors que trois des ouvrages de la série consacrée à Leoni sont réédités chez Pocket, voilà à présent que le personnage suscite l'intérêt de sociétés de production, en vue d'une adaptation. « *Si ça se fait, ce ne sera pas n'importe où avec n'importe qui. Ma vie a toujours été faite de rencontres humaines et de relations basées sur la confiance.* » ■ Elisabeth MILLELIRI

Savoir + : www.au-dela-du-raisonnable.fr

www.fleuve-editions.fr <http://www.carrieres-noires.com>

US... CORSICANS !

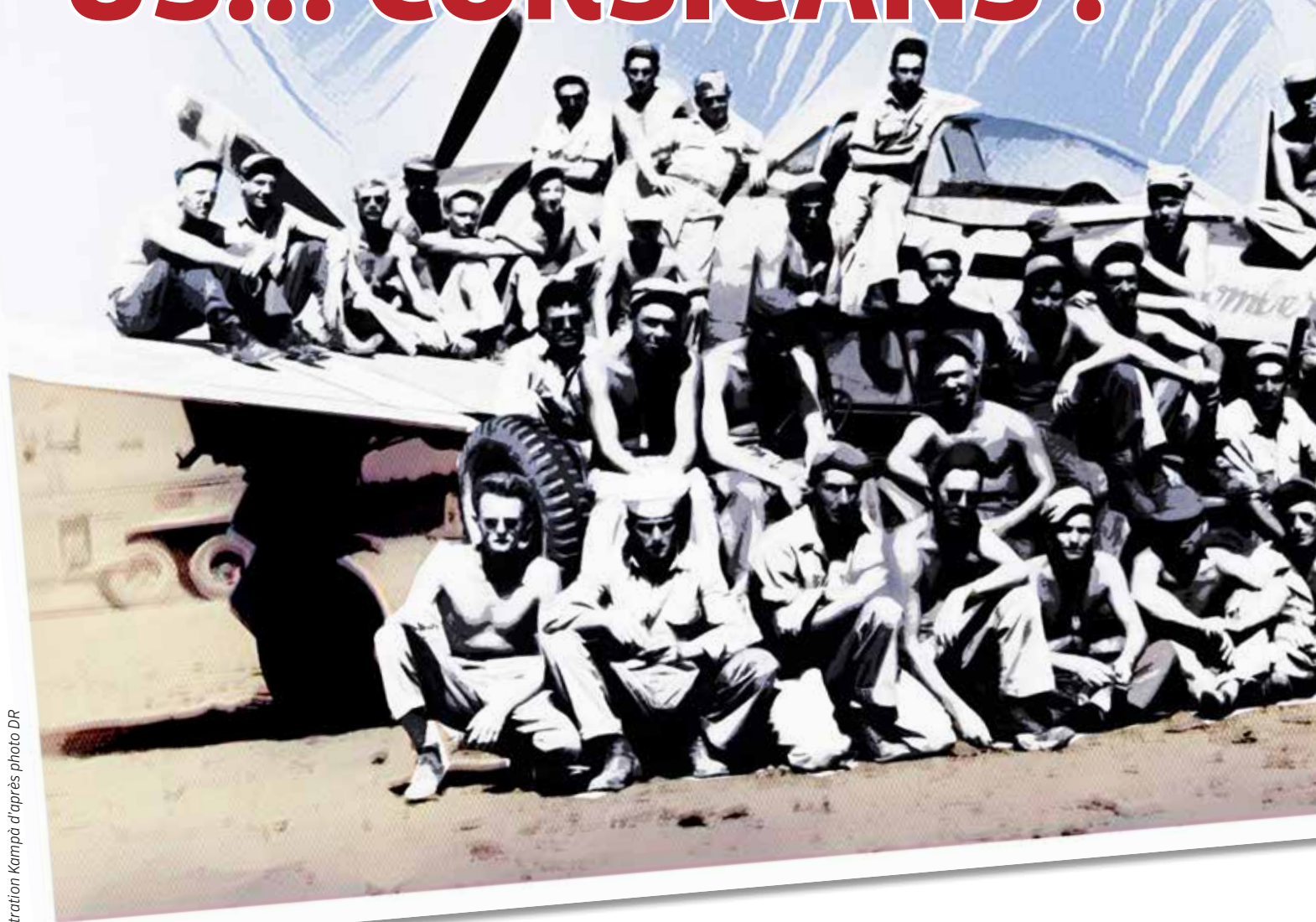


Illustration Kampà d'après photo DR

**Les Américains en Corse,
durant la Seconde Guerre mondiale,**

c'est des bombardements,

la démoustication

et les chewing-gums ?

Non. Pas seulement.

Ce sont surtout des liens,

tissés avec des hommes et

des femmes d'un autre continent.

Tout un pan de l'histoire de notre île

que le documentaire *We, Corsicans!*

vient nous remettre en mémoire.

Après les combats pour sa libération, du 9 septembre au 4 octobre 1943, la Corse va accueillir de décembre 43 à avril 1945 plus de 50 000 soldats alliés : des Britanniques, des Canadiens, des Australiens et des Sud-Africains, des Français et bon nombre d'Américains. De par sa position stratégique en Méditerranée, la Corse sera pour eux « l'île porte-avions » et 17 terrains d'aviation y seront construits en un temps record, permettant la poursuite et l'intensification d'opérations décisives contre les forces de l'Axe. Avec, par exemple, la participation du 57^e groupe de chasse de l'US Air Force, basé à Alto dans le Fium'Altu, à l'opération Strangle, pour venir en aide aux troupes alliées bloquées à Monte Cassino ; épisode auquel William Wyler a consacré le film *Thunderbolt*. La Corse sera aussi base de départ, en août 1944, pour le débarquement de Provence. Deux beaux livres de Dominique Taddei publiés aux éditions Albiana [*USS Corsica* avec Michel Martraix, paru en 2003 et *We «Corsicans»* avec Jean-Michel Casanova, sorti en 2016] retracent le quotidien de ces soldats qui, loin de chez eux, avaient trouvé en Corse ce qui, en ces temps, pouvait le plus passer pour un « sweet home ». Aussi se définissaient-ils volontiers comme « *Nous les Corses* » ainsi qu'en témoigne notamment le journal de guerre des hommes du 340^e Groupe de bombardement basés à Alesani. Et, heureux hasard, la subdivision mise en place à la suite de l'arrivée de l'armée de l'air américaine en Corse et en charge de l'administration, des fournitures et services des unités stationnées dans l'île, avait pris, assez logiquement, le nom de Corsica sub area. Dont l'acronyme était... Casa!

Aux deux ouvrages retraçant cette période vient aujourd'hui s'ajouter un documentaire. Il reprend leur très riche iconographie, que complètent des films inédits et les interviews des témoins. Le sujet n'en est cependant ni l'aviation ni la guerre.



Françoise Ducret et les auteurs du livre et du documentaire

Photo Jacques Paoli

«Le regard des auteurs ou des témoins insulaires est celui des enfants qu'ils étaient alors.»

We corsicans! dit la rencontre de deux mondes, le lien qui s'est créé durant cette période troublée du XX^e siècle. Les soldats, âgés d'une vingtaine d'années à peine, étaient pour nombre d'entre eux confrontés pour la première fois à l'enfer de la guerre: c'est l'avion qui ne revient pas, la mort, les blessés, la famille qui est loin... et le réconfort trouvé auprès des habitants. Le regard des auteurs ou des témoins insulaires est celui des enfants qu'ils étaient alors. On les imagine mâchant ces chewing-gums dont ils venaient de découvrir la saveur, en observant les bombardiers volant au-dessus de la mer ou les engins de chantier construisant des terrains d'aviation. Souvenirs de Jeeps et de chocolat, d'une très jolie robe arrivée par colis des USA, d'un sapin de Noël... Émerveillement, malgré la dureté des temps. Et tristesse quand un casque posé sur un lit indiquait que celui qui dormait là ne reviendrait plus jamais.

«À l'origine de ce travail, raconte Dominique Taddei, il y a eu le désir de savoir qui étaient et ce qu'étaient devenus ces Américains qui avaient croisé notre enfance. Stewart à Air-France, j'étais allé de nombreuses fois aux USA, mais je n'y ai pas pensé tout de suite. Ce n'est qu'à la fin de ma carrière que j'ai entrepris de les retrouver, de retrouver leur histoire.» Or les anciens du 57th Bomb Wing, stationné en Corse à l'époque, se réunissent une fois par an. Dominique Taddei a renoué le lien, collecté des photos, des textes, des extraits de journaux intimes ou de lettres, tout un matériel rare et très riche à partir duquel a été réalisé le premier livre. Les recherches se sont poursuivies des années durant. Avec des moments magiques: un

article expliquant son travail a été lu au Japon par quelqu'un qui l'a mis en relation, aux Etats-Unis, avec des anciens membres du Camera Combat Unit (CCU) dont le rôle, au sein de l'armée, était de photographier et de filmer le quotidien des soldats. «C'est ainsi qu'on a trouvé un document particulièrement émouvant, dans lequel on voit les enfants de Migliacciaru se rendant en rang par deux, avec leur institutrice, au Noël organisé par les militaires qui leur ont distribué, à chacun, un cadeau» ajoute Bernard Biancarelli. Et Dominique Taddei, qui ne se souvenait pas que cet épisode ait pu être fixé sur pellicule, se reconnaît, reconnaît ses camarades! Exploiter ce film et d'autres encore provenant des mêmes sources n'était possible qu'en vidéo. Il fallait mettre tout ça en forme! C'est ce que Bernard Biancarelli, directeur de publication des Editions Albiana, a proposé au documentariste Dominique Lanzalavi (Storia Production), historien de formation et spécialiste de la Seconde Guerre mondiale. Ainsi est donc né ce documentaire, projeté (avec l'accord de France 3-Corse Via Stella) en avant-première le 25 août, à la Médiathèque de Castagniccia Mare à Monti à Folelli lors d'une journée du livre corse, en présence des auteurs, des témoins et de nombreux écrivains*. Il sera peut-être – on l'espère – présenté aux USA. Il ne raconte pas les livres, mais vient les compléter. Et donne envie de les lire. ■ Claire GIUDICI

* Françoise Ducret, directrice de la médiathèque, accueillait Ghjacumu Thiers, Ghjiseppu Turchini, Tittò Limongi, Pierre-Jo Ferrali, Dumè Taddei, Jean-Michel Casanova, Michel Martraix, Jean-Louis Tourné et Jean-Pierre Poggionovo

LINGUA



Photo DR

En dépit de la loi régionale de 1997 en faveur de sa valorisation, la pratique de la langue sarde décline. On peut objecter que la langue corse n'est pas non plus tirée d'affaire.

Mais l'expérience acquise en Corse lors de ces 30 dernières années en matière d'enseignement et de formation a valeur d'exemple dans l'île-sœur.

Le 22 août, Saveriu Luciani, conseiller exécutif en charge de la langue corse, et Denis Luciani, Docteur en histoire de l'Université de Corse et président de l'association corso-sarde «Popoli del mare» étaient à Tempio Pausania, au siège des communes de l'Alta Gallura, à la rencontre des maires de cette micro-région du nord de la Sardaigne et de responsables d'associations locales. Une visite destinée à renforcer la collaboration initiée par la Collectivité territoriale de Corse et la Région autonome de Sardaigne au travers de l'accord «*Un pattu novu trà duie isule surelle di u Mediterraniu*», et consacrée cette fois à l'enseignement et la transmission de la langue. Or il s'avère qu'en la matière, la Corse a une longueur d'avance. En effet la loi régionale du 15 octobre 1997 en faveur de la valorisation de la langue et la culture sarde n'a pas eu les effets escomptés, tandis que, lors de ces 30 dernières années, des progrès significatifs ont été accomplis en Corse. Il est vrai, observe Saveriu Luciani, que si «*Nous avons beaucoup de points communs, les Sardes ont aussi des obstacles que nous n'avons pas. Au contraire du corse qui, même avec les disparités entre nord et sud, a la même racine, la Sardaigne possède plusieurs langues différentes: logudorese, sassarese, campidanese, gallurese. On parle même catalan sur une partie de l'île*». Reste, cela dit, que la Corse dispose d'un savoir-faire qui ne demande qu'à être partagé. «*Nous avons mis en place un enseignement du corse, nous formons des enseignants, nous avons un Capes, nous avons ouvert des écoles bilingues, des centres d'immersion linguistique*».

S'il existe déjà des partenariats menés par diverses associations, des écoles et par l'Université de Corse, la rencontre du 22 août visait à renforcer, de manière officielle, la coopération entre les deux îles dans le domaine linguistique. Et ce notamment en ce qui concerne la langue sarde parlée en Gallura, le gallurese, considéré par certains linguistes comme une variante du corse. «*Par cette réunion, reprend Saveriu Luciani, nous avons voulu lancer un pont qui, au-delà du simple symbole, soit un pont factuel. Grâce à cet accord nous allons réussir à engager des actions entre les deux îles. Au service du gallurese mais aussi du corse. Cette collaboration va se faire dans un premier temps par l'intensification des échanges qui existent déjà entre les écoles. Nous allons créer des séjours pour les jeunes sardes dans nos centres d'immersion linguistiques situés à Bastelicà et à Savaghju. Les jeunes corses aussi iront rendre visite*

aux élèves de cette région. L'autre point fort sera l'ouverture d'un centre culturel corso-gallurese à Tempio Pausania qui va permettre d'avoir un pied-à-terre de l'autre côté de la Méditerranée pour mettre en pratique nos actions». Un site qui, précise Denis Luciani, permettra d'accueillir chercheurs et professeurs.

Elaboration de manuels scolaires, formation des enseignants: le gallurese va donc bénéficier de l'expérience corse en matière de sauvegarde et de promotion de la langue et «*d'un soutien logistique, technique et pédagogique. Tout ce que nous avons acquis en trois décennies, nous avons l'occasion de le partager avec nos amis sardes*». En contrepartie, relève le conseiller exécutif «*c'est aussi une promotion pour nous, car ce partenariat contribue à donner une image d'internationalisation de la langue corse*».

Pierre PASQUALINI



Carte Dch - Wikipédia commons

AMÉNAGEMENT

BIENTÔT UN PARC URBAIN À MORIANI-PLAGE



Le projet est un temps resté dans les cartons, mais réalisation du parc urbain de Moriani-Plage, sur le territoire de la commune de San Nicolao, est désormais en voie d'achèvement.

Voilà de nombreux mois que la municipalité de San Nicolao, et notamment son maire, Marie-Thé Olivesi, travaillent à la réalisation d'un projet de parc urbain, sorte de parcours de santé, qui soit un lieu de promenade, de détente et d'activité sportive, pour petits et grands. L'idée de cet aménagement a germé alors que la commune faisait l'acquisition de 5 hectares d'espace boisé au lieu-dit Poggiolo, comprenant les terrains du tennis club de la Costa Verde situés sur le périmètre. «Une commission d'une dizaine de personnes, parmi lesquelles six conseillers municipaux, a été chargée de lancer la procédure et de choisir parmi les propositions d'aménagement» explique Marie-Thé Olivesi. Au cours de l'été 2016, les conclusions de cette commission étaient présentées à l'occasion du conseil municipal de la rentrée, plans à l'appui. «Pour réaliser cet espace de promenade au sens très large du terme, c'est la proposition de l'architecte bastiais Gérard Guerrini, et la SARL Fiori è Giardini, spécialisée dans le paysagisme, qui a été retenue, car elle correspondait au plus proche de nos attentes, notamment en matière d'environnement. Nous avons voulu faire de cet aménagement un lieu sportif et de loisirs. Il comprendra un parcours de santé, des aires de jeux pour les enfants et sera agrémenté de fontaines et de lieux de repos, avec un éclairage qui sera exclusivement solaire». Les travaux, commencés début 2017, sont à présent en bonne marche pour une ouverture du parc prévue avant la fin de l'année. Le futur parc urbain de Moriani-Plage se composera d'un circuit de promenade, d'un parcours de santé équipé de kiosque sportifs, de jeux pour enfants, d'un boulodrome, de courts de tennis et de squash, d'une aire de stationnement de 150 places, de vestiaires et de toilettes. Cet équipement tout-public dont l'entrée principale sera côté RT 10 (RN 198) aura l'ambition de rayonner sur toute la micro région, pour être un lieu de rencontre et de détente à dimension du territoire de la Costa Verde. Ouvert à qui voudra, avec comme seule contrainte, celle de respecter les lieux. Le parcours de santé, sur sol stabilisé, accompagnera naturellement les cheminements, offrant aux amateurs des séries variées d'exercices physiques. Le circuit de promenade, ponctué de bancs,

permettra de bénéficier d'un clair sous-bois de chênes-lièges, offrant une déambulation à mi-ombre, pour en profiter en toutes saisons. Les jeux pour enfants, un pour les moins de 5 ans, l'autre pour les plus grands, auront pour but de susciter l'imagination dans un cadre fondamentalement ludique. Du côté de la mairie de San Nicolao, on espère une ouverture officielle pour la fête du sport, à la mi-septembre. «Le parc urbain est une priorité et nous sommes impatients d'en voir la concrétisation», confirme Marie-Thé Olivesi, qui visite régulièrement le chantier. Cela dit, précise l'élue, il ne s'agira là que d'une étape: «C'est aussi un projet évolutif puisque l'espace sera complété d'un théâtre de verdure, et d'une salle de spectacle de 200 places. Notre ambition sera de renforcer le pôle tennis avec deux terrains supplémentaires en terre battue synthétique, et une salle de squash. Nous nous donnons 4 ans pour sa réalisation finale». ■ Jacques PAOLI



Photos Jacques Paoli

REPÈRES

Coût total de l'opération :
 2 M€ • Achat du terrain : 1,5 M€ • Maîtrise d'œuvre et aménagements : 500 000€
 Financement: (exclusivement sur l'aménagement)
 200 000€ (Etat - Dotation Equipement territoire Ruraux) 100 000€ (CTC Dotation quinquennale)

INITIATIVE

Sea, sun and plastic

Alors que les déchets plastiques envahissent mers et océans, des étudiants au fait des enjeux économiques et environnementaux propres à la Méditerranée ont fondé l'association Mare Vivu et lancé la mission Corsecare : un périple en kayak autour des côtes corses, pour observer, collecter des données, informer et sensibiliser. Sa deuxième édition s'est déroulée du 15 juillet au 6 août.

Retour sur expérience avec Pierre-Ange Giudicelli et Anthony-Louis Fusella, respectivement capitaine et pilote de cette expédition.

Corsecare a pris la mer pour la première fois l'an dernier. Que retenir-vous de cette première édition ?

Nous avons eu beaucoup de retours sur les données que l'on avait transmis à différents organismes, et l'un des chercheurs en bioacoustique du CNRS, très content de nos résultats, a décidé de reconduire l'opération, avec cette année un système plus performant. Au sujet des déchets, on a rendu un tableau avec tous les transects (NDR : une ligne, virtuelle ou physique, mise en place pour étudier un phénomène, et où l'on comptera les occurrences, obtenant ainsi un échantillonnage) qu'on avait relevés, soit 61 : un transect moyen faisant 20 à 30 minutes sur une distance variable. On a référencé 5 zones d'accumulation de plastiques, transformant l'eau en une véritable « soupe de plastique ». Tous les relevés effectués sont géolocalisés.

Vous aviez pesé vos récoltes en déchets à la fin du programme ?

Non ! On n'a pas pu peser, en revanche on a des données sur les plastiques : 1000 km de côte documentés, 180 km de transects scientifiques, 61 transects réalisés au total sur les déchets plastiques. Plus de 500 déchets ramassés en mer, toutes typologies confondues, 30 heures cumulées de prospection sur les macro-déchets. Rajoutons à cela 1h30 d'enregistrements bio-acoustiques, ce qui paraît peu mais qui est en fait le cumul d'échantillons d'enregistrements de 3 minutes. Ce dernier point a été sujet à changement cette année, grâce au système d'enregistrement étanche dont nous disposions.

Votre mission intègre aussi des actions de sensibilisation auprès des plus jeunes. Comment ont-elles évolué ?

Les séances qu'on a pu faire l'an passé étaient un vrai succès alors qu'on n'a pas vraiment d'expérience dans ce domaine. On a été vraiment surpris par l'écoute des enfants, ravis de participer à des ateliers pédagogiques qu'on avait organisés : par exemple, il fallait qu'ils placent des déchets qu'on avait ramassés, sur une échelle de temps de décomposition ; ou bien qu'ils écoutent différents sons qu'on avait enregistrés et qu'ils devinent de quel céta-cés ils provenaient. On faisait aussi des projections en classe sur les différents espèces : ça a beaucoup plu. Par contre, on avait rencontré des difficultés relatives à la période où étaient programmées ces interventions : en septembre, en pleine rentrée, ça a été assez délicat, mais on a quand même pu visiter sept classes en l'espace de douze jours. Malgré tout, on a dû se tenir à cet emploi du temps, parce que la météo en mer en septembre est vraiment instable, de quoi nous causer quelques frayeurs... Cette année, on leur a proposé des ateliers sur les plages, fait faire des tours en kayak aux enfants, leur a fait collecter



Photos Corseacare

des déchets avec des époussettes, puis les classer: quelque chose de vraiment interactif.

Des kayaks pour faire le tour de Corse, ça tient le choc?

On n'a eu aucun mort! Et aucune grosse casse. Évidemment, on a eu quelques frayeurs, comme des arrivées de nuit ou d'autres petites mésaventures: par exemple la fois où, dans le port de Porto, on cherchait une place, et où on a complètement oublié qu'il y avait un pont, et que nous, on avait un mât... Heureusement on a pu faire marche arrière à temps et il n'y a eu aucun dégât, mais on s'est sentis un peu seuls... Il y a eu l'an passé une petite casse sur un kayak, la *Rescousse*, mais la *Rascasse* a bien tenu! Cette année, on avait juste la *Rascasse*, n'ayant pas pu réserver l'autre bateau, et ne pouvant nous permettre d'acheter un nouveau kayak. Ceci dit, c'était plus commode de trouver de la place pour un kayak en pleine période estivale, surtout en s'arrêtant dans des campings!

Quels sont les équipements essentiels et ont-ils évolué d'une mission à l'autre?

Un de nos problèmes majeurs l'an passé a vraiment été l'autonomie d'énergie. Cette année on s'est servi de talkie-walkies, sans aucun problème de réseau et donc bien moins dangereux. Étant dans des campings, on a pu recharger facilement, et puis en parallèle on a investi dans des panneaux et des batteries solaires. Convaincus par nos résultats de la saison passée, nos partenaires scientifiques nous ont confié le pilotage de protocoles inédits, avec du matériel de toute dernière génération. L'occasion pour nous d'approfondir le travail et d'explorer de nouveaux objectifs. Par exemple la recherche sur la prolifération des méduses avec le programme de l'Acric. Ou la surveillance bioacoustique des écosystèmes marins avec le projet Jason, coordonné par le Pr Hervé Glotin du CNRS qui nous a permis de bénéficier d'un hydrophone avec un dispositif haute fréquence, une première mondiale, afin de détecter,

en plus du son, le déplacement des cétacés. Ou encore en intégrant le réseau de collecteurs et d'utilisateurs de données sur la faune marine et son environnement OBSenMER mis en place par en Méditerranée par l'association Cybelle Planète.

Sur quoi repose le financement de votre mission?

Du sponsoring principalement, et non plus du financement participatif, contrairement à l'an dernier où c'était vraiment nécessaire: à l'origine, on avait compté sur des aides de l'Etat, que nous n'avions pas obtenues, on s'était donc tournés vers le financement participatif. Cette année, on a eu une certaine reconnaissance, et il nous a été plus facile de récolter des fonds, afin de nous procurer du matériel.

Outre Corseacare, menez-vous d'autres activités relatives à l'environnement marin?

Oui, post-mission, on a participé aux Journées mer organisées par le Lions Club de Santa Manza où on a animé un double atelier sur les déchets et la bio-acoustique. On a aussi participé au Positive Action Festival, et on nous avait aussi invités à Mer en Fête mais malheureusement, étant trop peu nombreux, ce sera partie remise! L'année dernière, on a fait du nettoyage de plage, avec un club de plongée bastiais; eux faisaient du nettoyage terrestre et nous du nettoyage en mer. Cette année, on s'est associés avec la Surf Rider Fondation, on est rentrés dans Initiatives Océanes, et on s'est investis pour l'organisation d'une quinzaine de nettoyages de plages avec d'autres associations, toutes les données seront ensuite référencées. Tout ce qui touchera aux déchets maritimes sera traité avec l'Ifremer, et ce qui touchera au nettoyage de plage, au terrestre, avec la Surf Rider. Pour tout ce qui est recensement d'espèces, on a rejoint un autre programme de science participative qui s'appelle Bio-Lit, qui s'intéresse aux espèces terrestres et qui consigne les observations faites sur le littoral. ■

Propos recueillis par Timothy LEONCINI

« Nos partenaires scientifiques nous ont confié le pilotage de protocoles inédits, avec du matériel de toute dernière génération. »

La sélection de la rédaction



Secrets d'épaves

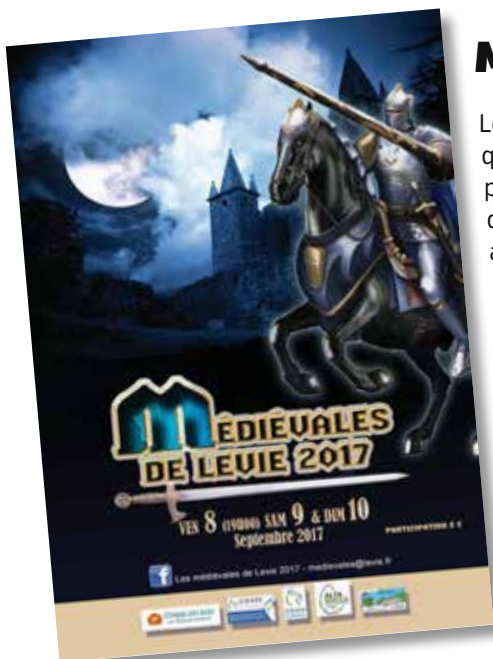
En partenariat avec le Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines, le Musée de Bastia consacre sa grande exposition temporaire à un patrimoine encore trop méconnu, bien qu'il couvre plus de 2500 ans d'histoire en Méditerranée: le mobilier recueilli durant les fouilles archéologiques sous-marines réalisées en Corse lors des 50 dernières années. En guise d'introduction, un sas d'immersion restitue l'ambiance d'un chantier archéologique sous-marin, et permet au public de mieux entrer dans le vif du sujet. Au fil d'un parcours à la fois chronologique et thématique, objets et vestiges sont mis en scène, accompagnés de films, photographies, reconstitutions 3D. L'exposition propose également des focus thématiques, notamment sur les techniques de recherche par grande profondeur. De l'Antiquité à la Seconde Guerre mondiale, quelque 300 pièces sont présentées. Certaines évoquent l'art de vivre de civilisations disparues et rappellent aussi la convoitise dont les épaves peuvent faire l'objet, tel ce plat d'or du II^e siècle après J.-C. provenant du célèbre «trésor de Lava». D'autres rappellent les drames des naufrages, comme l'émouvante figure de proue de *La Sémillante*. Toutes attestent de la richesse et de la diversité du patrimoine archéologique sous-marin de la Corse. ■

Jusqu'au 23 décembre. Musée de Bastia/Palais des Gouverneurs. www.musee-bastia.com & 04 95 31 09 12

Festival international du tango argentin

Le tango argentin ne se résume pas à de virtuoses enchaînements de figures. Il est affaire d'art, de culture, et peut-être bien plus encore de sentiment: ça vous prend au cœur et aux tripes. Et ce que l'on soit danseurs émérite, amateurs plus ou moins doués, ou bien encore qu'on préfère s'en tenir à écouter et admirer depuis le bord de la piste. En 2010, à l'initiative de Liliana Rago, artiste-peintre d'origine argentine, l'association TangOculto proposait à l'Office municipal de tourisme de Bonifacio la création d'un festival de tango. Devenu en peu de temps un des temps forts de la fin de l'été, cet événement a pour vocation de mettre en relation tous les arts qui touchent directement ou indirectement au tango, de la musique aux arts plastiques en passant par le cinéma, en proposant «un moment de convivialité, de rencontre et d'échange autour de la culture argentine». Il vise aussi à favoriser le rayonnement du tango dans l'île, en encourageant sa pratique. Pour cette VII^e édition, par exemple, un pré-festival (du 2 au 4 septembre) met l'accent sur l'apprentissage et la pratique du tango, offrant au public l'occasion de s'initier ou de se perfectionner, avec des cours pour tous les niveaux -jusqu'aux master-classes- et des bals où mettre ses acquis en application. Un avant-goût de la suite, qui fait la part belle aux démonstrations d'artistes et aux milongas, accompagnées par des orchestres, dans les lieux historiques de la ville. ■

Du 2 au 9 septembre, Bonifacio. www.tangoabonifacio.fr & 04 95 73 11 88



Médiévales de Levie

Le temps d'un week-end, l'Alta Rocca revisite son passé médiéval avec cette manifestation qui draine chaque année entre 7000 et 8000 visiteurs. Organisée à Levie, avec la participation active de sa population ainsi que le soutien de la commune et de la Communauté de communes de l'Alta Rocca, elle voit le village se transformer en cité médiévale grâce au concours d'artistes et de compagnies artistiques. L'Association pour l'animation et la promotion de Levie et de l'Alta Rocca y propose par ailleurs un marché propice à la mise en valeur des métiers d'art ancestraux, des beaux arts et de la gastronomie. Durant plus de 48h, c'est une succession de défilés, de spectacles de théâtre ou de jonglerie, de danses, de joutes, de reconstitutions, d'ateliers. Egalement au programme, deux expositions: l'une consacrée aux casteddi et aux seigneurs insulaires qui occupaient ces forteresses érigées sur des pitons rocheux; l'autre dédiée au dernier grand seigneur médiéval insulaire, Rinucciu della Rocca. Et, précisent les organisateurs, probablement quelques surprises. ■

Les 8 (à partir de 19h30), 9 et 10 septembre. Dans tout le village. levie.fr



Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse



30

Balagne - Corté

orange™

30

Corse - PACA

SFR

390

National

numericable™

95

Bastia



Internet

Lundi 04 Septembre

9h00 Settimanale - 9h45 Jeunesse - 11h20 La Tammorra - 12h15 Le Sud Vous en Faites Tout un Plat - 12h30 Settimanale - 13h15 Le Patrimoine des Orgues Balanins - 14h30 Una Parolla Tanti Discorsi - 16h10 Zikspotting - 17h15 Noob - 18h00 A votre Service - 18h10 Clips Musicaux - 18h35 Calvi XTri - 18h55 Les Extraordinaires Aventures du Kinobus - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 La Tammorra - 20h30 Grand Tourisme - 20h45 Noob - 21h30 Zikspotting - 22h30 Nutiziale - 22h40 Clips Musicaux - 23h00 Associ - 0h00 Nutiziale

Mardi 05 Septembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h00 Associ - 11h25 Zikspotting - 11h40 Calvi XTri - 12h25 Tactiques de Toque - 12h30 Nutiziale - 12h40 Associ - 13h10 Autoroute Express - 13h25 Zikspotting - 14h30 Pivot - 17h35 Grand Tourisme - 17h50 A votre Service - 18h00 Una Parolla Tanti Discorsi - 18h50 Associ - 19h20 Ci Ne Ma - 19h30 Nutiziale - 19h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 20h35 Le Patrimoine des Orgues Balanins - 21h25 Noob - 21h55 Grand Tourisme - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Autoroute Express - 0h00 Nutiziale

Mercredi 06 Septembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h00 Giovanna Marini, la Voix des Invisibles - 11h55 Délires Sur le Net - 12h15 Le Sud Vous en Faites Tout un Plat - 12h30 Nutiziale - 12h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 13h35 Ci Ne Ma - 14h30 White Rabbits - 15h25 Les Extraordinaires Aventures du Kinobus - 17h50 Clips Musicaux - 18h10 Zikspotting - 18h40 Giovanna Marini, la Voix des Invisibles - 19h30 Nutiziale - 19h40 Au-delà des Grillages - 21h15 Jamie Lidell - 22h10 Associ - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Noob - 0h00 Nutiziale

Jeudi 07 Septembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h00 Associ - 11h30 Ci Ne Ma - 11h40 Délires Sur le Net - 12h05 Clips Musicaux - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Au-delà des Grillages - 14h15 La Terre Vue du Sport - 14h30 Jamie Lidell - 17h00 Délires Sur le Net - 17h25 Noob - 17h45 Ci Ne Ma - 18h00 Associ - 18h25 Una Parolla Tanti Discorsi - 19h20 Zikspotting - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 Pivot - 21h20 Noob - 21h40 Autoroute Express - 22h30 Nutiziale - 22h40 Associ - 23h00 Calvi XTri - 23h20 Grand Tourisme - 0h00 Nutiziale

Vendredi 08 Septembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Una Parolla Tanti Discorsi - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Les Extraordinaires Aventures du Kinobus - 13h20 Calvi XTri - 14h30 Le Patrimoine des Orgues Balanins - 15h00 La Tammorra - 15h45 Jamie Lidell - 16h30 Autoroute Express - 16h45 Noob - 18h00 Au-delà des Grillages - 19h30 Nutiziale - 19h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 20h35 Ci Ne Ma - 20h50 White Rabbits - 22h25 Clips Musicaux - 22h30 Nutiziale - 22h40 Giovanna Marini, la Voix des Invisibles - 0h00 Nutiziale



Diffusion 24h/24 - 7j/7



Vente d'espaces publicitaires



Prestations de services



Contact@telepaese.tv



06.74.08.45.96



www.telepaese.corsica





LE SAVIEZ-VOUS ?

Ventes, cessions d'entreprises
et fonds de commerce.
Actulégales.fr publie chaque
jour les meilleures opportunités.



Actulégales.fr, avec votre journal

Actulegales.fr

Tous les jours, toutes les annonces légales entreprises